

## Le travail des médecins-chefs consiste-t-il de plus en plus dans des actes non-médicaux?

En général, le laïque pense, que les médecins-chefs s'occupent principalement des patients, soit en personne, soit par l'intermédiaire de leurs collaborateurs. Or, ces derniers temps, on commence à réaliser, que ce devoir important et noble est – en partie à contre-cœur des médecins-chefs – en train de céder progressivement la place à des tâches administratives.

Dans le cadre d'une interview amicale et non officielle, les médecins-chefs du département de la médecine interne de dix hôpitaux universitaires, cantonaux et régionaux différents de Suisse ont rempli un bref questionnaire standardisé (communications personnelles). Sans avoir fait des analyses statistiques, le résultat est le suivant:

### Répartition des actes

Pour l'ensemble des dix médecins-chefs le **traitement des patients**, en ce qui concerne soit leur importance, soit le temps leur étant consacré, sont au premier rang de leurs actes; **l'administration** est au deuxième rang et **l'enseignement** au troisième, suivis par la **recherche** et la **politique professionnelle**.

### Le temps consacré aux patients

Le temps consacré aux patients pour les années 1980 et 2000 est représenté dans le tableau suivant:

### Actes administratifs et subordination

Les actes administratifs ont augmenté par rapport à 1980. Ils se composent de réunions et de rédaction de courriers, dont chacun prend 50% du temps indiqué dans le tableau.

L'ensemble des médecins-chefs questionnés est subordonné au moins au niveau administratif au conseil administratif ou à la direction administrative de l'hôpital, dans lequel ils exercent.

### Remarques

Un des médecins-chefs questionné personnellement, m'a fait part de son aversion en général, à remplir tous ces questionnaires, ce que je comprends en principe fort bien. Cependant, cette petite interview chez dix collègues ne peut représenter en aucun cas une enquête statistiquement exploitable, au contraire, on ne cherchait qu'à obtenir une impression globale aux questions posées, cette dernière pouvant éventuellement déclencher une impulsion.

La répartition des actes dans les différentes catégories hospitalières correspondait à ce qu'on attendait: dans les hôpitaux universitaires plus de temps est consacré pour l'enseignement et la recherche par rapport aux autres catégories hospitalières. A plusieurs occasions, il a été fait mention d'une augmentation du temps de travail global, à part d'un réaménagement exprimé en pour cent. Il faut également y inclure la pression économique d'occuper au maximum les lits d'hôpital.

En résumé, la diminution des actes en relation avec le traitement du patient, ainsi que l'augmentation des tâches administratives, sont moins importantes chez les dix médecins-chefs interviewés, qu'on ne le pensait. Pourtant, à l'avenir, il faut ...

*Rudolf Ritz  
Rédaction SMF*

Actes	Temps consacré en moyenne		Différence	Déviation de 1980
	1980*	2000		
Traitement des patients	50% (40–60)	44% (35–55)**	–6%	–12%
Administration	18% (10–30)	28% (20–40)	+10%	+56%
Enseignement	15% (10–20)	14% (10–20)	–1%	–7%
Recherche	9% (5–30)	5% (5–10)	–4%	–44%
Politique professionnelle	environ 5%	environ 5%	–	–

\* dans un cas seulement à partir de 1996  
\*\* dans un cas une baisse d'activité de recherche de 10%